

PARTAGES ET ÉCHANGES DE PENSÉES

AVRIL 2020



ATD
QUART MONDE



Souvenirs pour une mère

Chers amis,

En ce temps de pandémie, on parle de « guerre sanitaire » et d'un « ennemi à combattre ». Et c'est vrai que c'est une guerre d'un certain point de vue. Sauf que ce n'est heureusement pas une vraie guerre au sens propre du terme, lorsque des hommes s'entretuent, animés par la haine ou la folie de ceux qui sont aux commandes.

C'est à cause de cette métaphore de la guerre que je pense à ma mère qui est née aux Pays-Bas et qui a connu la guerre de 1940-45.

Et je suis heureuse de vous partager un petit peu de sa vie.

Ma mère, Gertrude Kuypers, est née au Limbourg aux Pays-Bas, dans un village à deux kilomètres de la frontière allemande. Elle savait parler allemand. Elle avait à peine 13 ans quand en mai 1940, les Allemands ont traversé cette frontière pour envahir son pays. Ma mère et sa famille se sont réfugiés dans la cave de la maison durant les quelques jours où la bataille a duré. Alors que son frère aîné était sorti nourrir les lapins et qu'il ne revenait pas, c'est elle qui est allée le chercher. Elle l'a trouvé étendu, mort, touché par un éclat d'obus. Son père est devenu fou de douleur et elle a dû s'occuper du corps de son frère, étant maintenant l'aîné des six enfants restants.

Puis, quand l'armée hollandaise a été vaincue, elle a vu des voisins venir faire leurs adieux à sa mère parce qu'ils étaient juifs et partaient pour une destination inconnue. Elle et sa famille ont vécu chaque jour la peur, les privations, et puis en 1944, l'évacuation vers le nord de la Hollande dans des wagons de bestiaux. Les Allemands avaient peur que les Hollandais prennent les armes pour aider les alliés en progression vers l'est. Au terme d'un pénible voyage en train, toute la famille a été dispersée et accueillie dans des fermes différentes.

Cet hiver de 1944-45 a été nommé « l'hiver de la faim » par les hollandais, car il n'y avait plus rien à manger, plus aucun canal d'approvisionnement ni moyen de transport.



C'est l'armée canadienne qui a libéré les Pays-Bas. D'avril à mai 1945, village après village, ville après ville, les batailles furent très meurtrières, coûtant la vie à 7600 Canadiens, alors même que la capitulation allemande était inéluctable.

Ma mère a été tellement traumatisée par ces années de guerre qu'elle pouvait à peine nous en parler, à nous ses enfants, sous peine de s'effondrer. C'est angoissant pour des

enfants de sentir leur mère si fragile alors nous avons cessé de la questionner. J'ai appris l'essentiel de ce qu'elle a vécu par une tante plus jeune.

En ces temps-ci, je pense à ma mère mais aussi à sa compatriote juive Etty Hillesum, qui est devenue pour moi une grande source d'inspiration.

Oui, nous vivons une guerre sanitaire mais nous ne faisons pas face à une vague déferlante de haine. Oui, nous vivons une épreuve, et pour certains, elle est dramatique, mais nous ne sommes pas atteints dans notre dignité. Et même si ce temps de réclusion est long, il se compte en semaines et non pas en années.

Je nous souhaite à tous de prendre le temps de nous souvenir, d'apprendre, de lire et de cultiver notre jardin intérieur.

*Plein d'amitié
de Marie-Christine Hendrickx*

Inspirations pour Guy Demers

Bonjour les amis et amies,

En cette fin du mois de mars à Montréal, ma fenêtre est ouverte sur un beau ciel bleu.

Je vois aussi la montagne, encore légèrement enneigée.

Ce sera un plaisir bientôt de pouvoir y aller marcher.

G. D. 27 mars 2020

Je regarde le bleu du ciel. Il n'y a pas de porte.

Ou bien elle est ouverte depuis toujours.

Dans ce bleu j'entends parfois rire, le même que celui des fleurs :

impossible de l'entendre sans aussitôt le partager.

Christian Bobin, L'homme-joie, L'Iconoclaste, 2012

L'Hymne à la joie de Beethoven

De nous à vous de la part des musiciens de l'orchestre philharmonique de Rotterdam, le 20 mars 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=3eT60rbBVk&feature=youtu.be>

L'Ode à la joie de Beethoven

Finale du Grand concert des Prodiges, 2 juin 2017

<https://www.youtube.com/watch?v=Y1rlMdeXR4I>



*La joueuse de flûte
Camille Claudel*

Jos Delisse - Poésie - 2000

Extrait du Vol du Phénix

Illustration - Angela Delisse



Le vrai guerrier

Qui veut gagner
doit savoir
avec le cœur
avec la tête

Qui veut gagner
doit attendre
que l'arc se tende
de lui-même

Le vrai guerrier
ne guerroye pas
le vrai guerrier
décoche
des flèches de compassion

—
2/18 Le Vol du Phénix 2000

Humilité

Au plus profond des mers de l'âme
de beaux mystères nagent
sans force

Librement ils éprouvent
l'impitoyable splendeur
du mécanisme divin

Seules une musique qui ne serait qu'amour
et une poésie chantée tout bas
peuvent l'attirer
à la surface des eaux
et y calmer
la violence des flots

—
12/18 Le Vol du Phénix 2000

Voici ma pensée

Voici ma pensée :

C'est difficile de ne pas pouvoir se serrer dans les bras pour s'encourager, mais il y a plein d'autres façons de se soutenir mutuellement dans cette épreuve...

Sabine Courcier

Plus proche que jamais

Bonjour, bonsoir,

Je suis un peu déçue de moi car je suis un peu beaucoup en manque d'inspiration.

Par contre moi je trouve qu'il y a un côté positif à ce que nous vivons dernièrement avec le Covid19. Je m'explique un peu. Malgré le confinement, je trouve que nous sommes plus proches car nous nous contactons régulièrement, nous nous entraînons plus que jamais et nous nous soucions des autres ce que je trouve que nous avons perdu avec les années et surtout avec l'électronique en général. En même temps, c'est grâce à elle aujourd'hui (l'électronique) que nous restons ensemble plus que jamais.

D'un autre sens, nous apprenons par la même occasion à connaître vraiment c'est qui sont dans la même maison que nous.

Si on peut le prendre ainsi, merci Covid19 car nous avons appris à revoir nos essentiels grâce à toi.

Voilà maintenant j'espère que vous êtes tous et toutes en pleine santé et j'ai bien hâte de vous revoir.

Julie Lefebvre

Anonyme

On reste tranquille. Je ne sors pas. Cette maladie me fait peur.

Anonyme, recueilli par Daniel.

Un jour nouveau

Aujourd'hui est un jour nouveau, cette pandémie, nous fait prendre un nouveau virage, cela nous fait prendre conscience et nous rend plus sensible aux uns les autres nous sommes tous dans la même barque et nous ramons tous avec courage pour nous soutenir et rester debout ensemble.,

même si nous ne pouvons pas se voir nous pensons à chacun et chacune de vous,dans ce combat nous sommes ensemble,avec la nouvelle technologie nous pouvons parler et voir des membres de notre famille nous pouvons garder le contact mais surtout avoir toujours les absents dans notre cœur ,la communication est importante pour partager et de donner des nouvelles et s encourager que ça bien aller.Je suis remplie de compassion pour chacun et chacune de vous à bientôt, nous gardons le contact.

Gaëtane Guénette



Lorsque je la regarde

J'ai nommé cette photo, *Vitamine C pour la vue*. Car c'est l'effet qu'elle me fait lorsque je la regarde.

Sophie Trépanier

Tribune

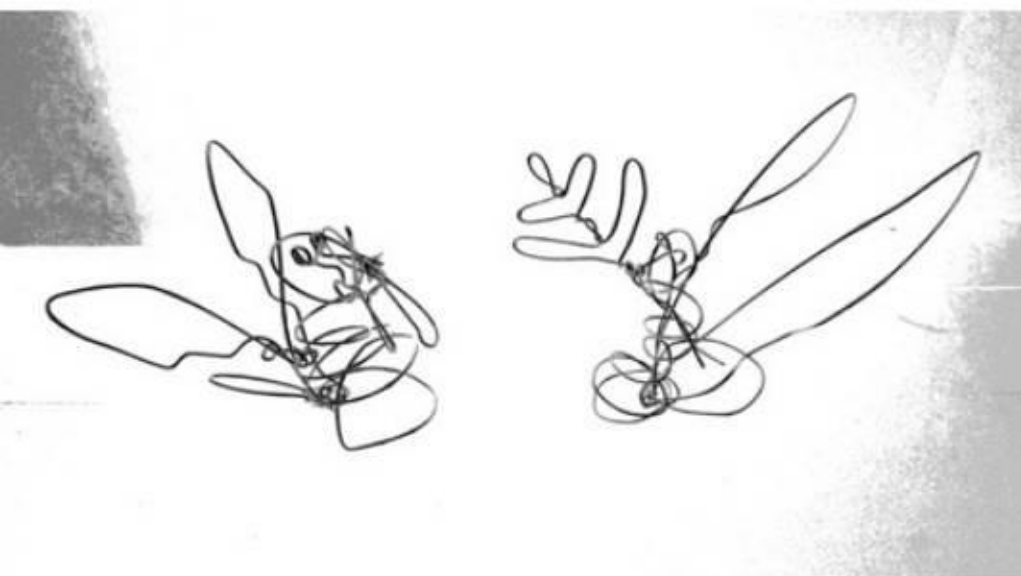
Bonjour les amis/es

Voici en pièce jointe PDF la tribune de Yuval Noah Harari - l'auteur de *Sapiens* - paru dans *Le Monde* aujourd'hui, à propos de l'époque que nous vivons avec le Coronavirus :

« *Le véritable antidote à l'épidémie n'est pas le repli, mais la coopération* »

Extrait : Tribune. « Face à l'épidémie due au coronavirus, beaucoup accusent la mondialisation et

prétendent que le seul moyen d'éviter que ce scénario se reproduise est de démondialiser le monde. Construire des murs, restreindre les voyages, limiter les échanges. Et pourtant, si le confinement, à court terme, est essentiel pour freiner l'épidémie, l'isolationnisme, à long terme, provoquerait un effondrement de l'économie sans offrir aucune protection contre les maladies infectieuses. Au contraire. Le véritable antidote à l'épidémie n'est pas la ségrégation, mais la coopération. »



Bravo à tous les petits gestes du quotidien qui y coopèrent autour de nous et dans ce monde plus vaste.

Guy

PS : avec une copie d'une oeuvre réalisée grâce aux vertus photographiques de l'application GIMP, mettant en vedette deux colombes portant rameau d'olivier, réalisées en fil de fer ces derniers jours, je souhaite, dans la même inspiration.

Dans le même bateau

Bonjour Johanne et Daniel

Je vous envoie mon histoire de solidarité en espérant que d'autres personnes vont la compléter.

Des matelots tous dans le même bateau

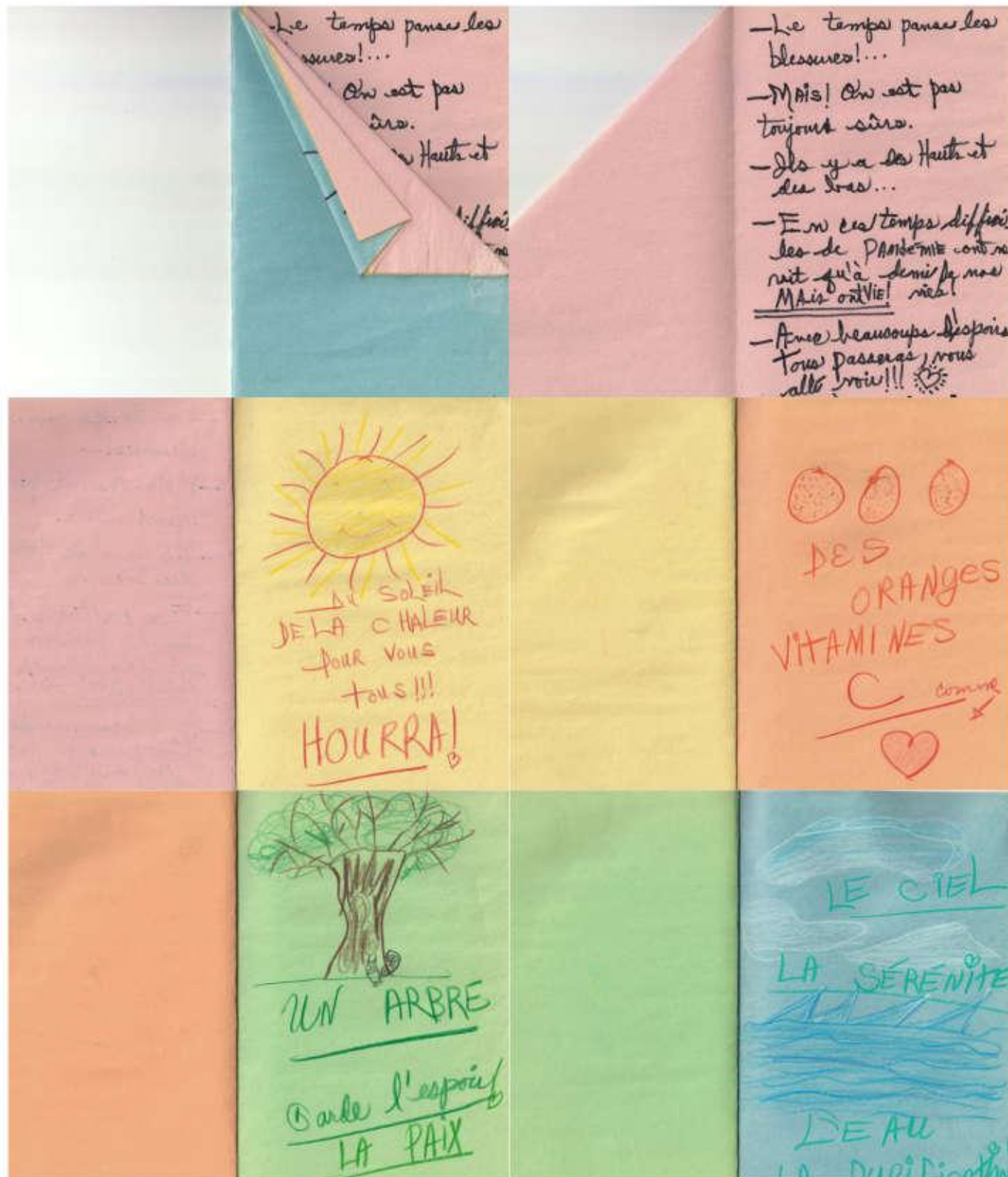
Il était une fois des matelots qui naviguaient sur l'eau. Ils travaillaient tous très fort, lavant le pont, hissant les voiles, mais ils ne s'en t'aidaient pas. En plus ils ne se parlaient pas. Jamais de bonjour ou de comment ça va. Personne ne connaissait personne. Il faut dire qu'ils n'étaient pas de la même classe sociale ce qui n'aidait pas beaucoup. Cependant un jour tout changea. Malheureusement la maladie arriva elle s'appelait Coronavirus. Plusieurs marins tombèrent malades, ils avaient de la misère à respirer et toussaient beaucoup. Mais à quoi malheur est bon parce que grâce à cette contagion les matelots avaient acquis une forme de solidarité.

Lucie Roy

L'arc-en-ciel de Johane



Partage coloré de Louise Duhaime



Nous vous écrivions le 27 mars dernier:

« Je souhaite que tout le monde aille bien. Il ne faut pas s'en faire, c'est une expérience de la vie. Ça va nous rassembler plus que nous séparer. J'en suis persuadée. »

C'est ce que la situation inspire à Micheline Ciarlo, de Montréal. De son côté, Pierre Chaput, aussi de Montréal, nous invite à pratiquer l'empathie, à comprendre l'autre, à savoir ce qu'il vit tout en le respectant. Selon lui dans une crise comme celle que nous vivons, l'empathie est une première étape en vue d'agir.

Nous devons vivre le confinement physique, mais pas celui du cœur! Voilà pourquoi on te demande d'échanger avec nous.

CE QUI A SUIVI

Parce que tous n'ont pas accès à internet, nous avons pensé, en plus des courriels, à du papier et des timbres, comme il y a pas si longtemps.

Sauf qu'en réponse à cette lettre papier, Hughes Mailloux de Sherbrooke nous a téléphoné. «Eh! je connais un service téléphonique pour faire des appels conférences jusqu'à 15 personnes en même temps. Pas besoin d'internet, pas de longue distance.»

Depuis, nous mettons notre énergie à mener des réunions téléphoniques. Nous y allons par étape pour apprivoiser ce moyen de communication.

Si nous ne t'avons pas encore invité, appelle-nous. Par petits groupes de 15, nous ne pouvons pas mettre tout le monde d'un coup, même si on ne veut laisser personne derrière. Tél: 514-279-0468.

Papier et courriel se rendent toujours jusqu'à nous aussi.

Daniel Marineau et Johanne Philipps



Mouvement ATD Quart Monde

6747 Drolet
Montréal (QC) H2S 2T1

Tél : 514-279-0468
www.atdquartmonde.ca

**AGIR TOUS
POUR LA DIGNITÉ.**